



LA VALSE DES OUBLIÉS

De *Caroline Safarian*

CRÉATION 2026

DURÉE 1H

UN PROJET THÉÂTRAL REMPLI D'ESPOIR ET DE DÉSIR D'HUMANITÉ.

COORDONNÉES

Caroline Safarian

Directrice artistique – La Cie du Chapitre ASBL

32 476 69 39 34

caroline_safarian@hotmail.com

DISTRIBUTION

Mise en scène et écriture : Caroline Safarian

Interprétation : Julie Baffier-Caliciuri, Juliette Bakry, Elise Lonnet, Sévane Sybesma

Montage vidéo : Julie Vignes

Teaser vidéo : Seda Sat

Création lumière et son : Romain De Wulf et Caroline Safarian

Scénographie : Caroline Safarian

Construction : Vigen Oganov

SOUTIENS ET CO-PRODUCTIONS

La Fédération Wallonie-Bruxelles : Le Centre des Arts scéniques

La Compagnie du Chapitre ASBL

Le Brocoli Théâtre

Les Vivaces (Paris)

La Villa Mais d'Ici (Aubervilliers)

Le Haydoun - Centre Socio-Culturel Arménien de Belgique (CSCAB)

Le Comité des Arméniens de Belgique

Triangle Partners

PARCOURS ET CALENDRIER DU PROJET

Lue pour la première fois en novembre 2024 au ***Théâtre Le Public***, sous forme de work in progress, *La Valse des Oubliés* a rencontré un vif écho auprès du public. Cette première étape a permis d'éprouver la force du dispositif scénique et la réception des différents registres de jeu. Actuellement en création à ***La Tricoterie***, la pièce poursuit son développement dramaturgique et formel. Elle sera jouée du 23 au 26 avril 2026 et ne demande qu'à se déployer davantage, dans d'autres contextes et auprès de publics variés.





***« Si mon cœur est étroit, à quoi me sert
que le monde soit si vaste ? »***

Proverbe arménien

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Il y a vingt ans, j'écrivais *Papiers d'Arménie ou Sans retour possible* (Éd. Lansman), une pièce de théâtre sur le **génocide des Arméniens de 1915**. Malgré ma passion pour l'écriture, je ressens aujourd'hui un **profond désarroi** : devoir, encore une fois, explorer le **même sujet brûlant** qui se répète dans la même **urgence vitale**. Face à la situation dramatique des **Arméniens de l'Artsakh**, région d'origine de ma famille, et à leur **expulsion de leurs terres et de leurs maisons**, j'ai fait le choix d'agir avec mes armes : **l'écriture et le théâtre**. C'est dans ce contexte qu'est née *La Valse des Oubliés*, une pièce qui s'appuie sur des **faits réels**.

En 2021, le président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, inaugurait à Bakou une exposition à ciel ouvert exhibant des « **trophées de guerre** » issus de l'assaut de 2020 contre l'enclave arménienne du Haut-Karabagh (Artsakh) située en Azerbaïdjan. Parmi ces trophées figuraient des **casques de soldats arméniens tués au combat**, ainsi que des **mannequins**, réalisés en cire, grandeur nature, représentant des Arméniens, **caricaturés et agonisants**. Au-delà de la cruauté et de l'indécence, cette exposition symbolise la **propagande anti-arménienne** que le gouvernement azéri diffuse depuis des décennies.

En 2021, le Parlement européen avait alors adopté une résolution déplorant l'ouverture du « War Trophies Park » à Bakou et appelant à sa **fermeture immédiate**, estimant qu'une telle exposition risquait « **d'encourager des sentiments hostiles et la haine** » et qu'elle était incompatible avec toute démarche de réconciliation. Par ailleurs, la Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Dunja Mijatović, avait exprimé de **vives préoccupations** quant à la mise en place de ce parc de trophées militaires et à la présence de scènes jugées « **déshumanisantes** », soulevant de **graves questions en matière de respect des droits humains**.

Quoi qu'il en soit, c'est cet **acte humiliant et surréaliste** qui a servi de point de départ à l'écriture de ma pièce, ainsi que l'**assaut final en 2023**, mené par l'Azerbaïdjan durant lequel **120 000 Arméniens seront contraints à l'exil**, dans un **silence international assourdissant**.

Cette **tragédie humaine**, qualifiée d'**épuration ethnique** par les autorités internationales, m'a choquée par l'**indifférence mondiale** qu'elle a suscitée. La COP 29 sera même organisée à Bakou en 2024, comme si de rien n'était, tandis que le président Aliyev se gargarise sur la scène internationale de discours écologiques et de respect du droit international. Cette **reconnaissance officielle** contraste violemment avec la réalité d'un régime qui pratique la **propagande**, la **déshumanisation** et l'**effacement d'un peuple**.

La Valse des Oubliés ne cherche donc pas seulement à raconter une tragédie, mais à **interroger ce silence**. Comment devient-on indifférent à la disparition d'un peuple ?

FORME DRAMATURGIQUE : VIDÉO, DANSE, FARCE ET TRAGÉDIE :

La Valse des Oubliés mêle **théâtre farcesque**, **tragédie grecque**, **danse** et **théâtre documentaire**. En ce qui concerne la vidéo, la pièce de Caroline Safarian ne documente pas les faits comme le ferait un article ou un reportage. Elle cherche à **exposer** et à **comprendre les mécanismes** par lesquels la **violence est produite, représentée, puis rendue invisible**.

En confrontant **documents**, **archives sonores**, **chœur**, **danse** et **farce**, le spectacle interroge ce que le théâtre peut encore faire face à un **réel ignoré et instrumentalisé**. Le choix de mêler **tragédie grecque**, **théâtre farcesque** et **théâtre documentaire** n'est pas esthétique mais **politique** : il vise à faire apparaître les **dissonances** et les **zones d'aveuglement** qui structurent notre regard sur les **conflits contemporains**.

Le **chœur antique**, qui surgit à certains moments, est pensé comme une **voix collective**, à la fois **témoin** et **porteuse de mémoire**. Il accompagne l'action, interroge les événements et fait entendre ce que **l'Histoire officielle a fait taire** dans cette tragédie. Le chœur devient ainsi un **espace de résonance** entre le **récit intime** et le **drame collectif**. À cette dimension répond le **registre farcesque**, incarné par des figures **grotesques** et **absurdes**. Le rire révèle alors la **violence du pouvoir** et la **mécanique de la propagande**. La farce, loin de désamorcer la tragédie, en accentue la **cruauté** en exposant l'**indécence** et le **cynisme** à l'œuvre.

PERSONNAGES ET TRAJECTOIRE DRAMATIQUE :

La pièce suit le destin d'**Anoush**, soldate arménienne inspirée d'une figure réelle, **Anush Apetyan**. Elle ne combat pas seulement pour **protéger sa terre**, mais aussi pour **défendre l'identité, la culture et l'héritage de son peuple**. À l'image des **soldates kurdes** ou des **combattantes de la Révolution française**, son **sacrifice** devient le **symbole de l'injustice** subie par les Arméniens, contraints de lutter pour leur **survie** face à des **attaques répétées**.

À côté de cette tragédie apparaissent **Abaki** et **Avaki**, conseillères personnelles du président fictif **Agar Hasarov**. Obsédées par la **gloire nationale**, ces figures **caricaturales** et **ubuesques** transforment la **guerre en spectacle triomphal**, occultant les **souffrances humaines**. Elles incarnent la **propagande de déshumanisation**, effaçant la **mémoire des victimes** dans une **indifférence totale**.

LE RAPPORT AU PUBLIC, UNE POSITION DE TÉMOIN :

La mise en scène place délibérément le **spectateur** dans une **position inconfortable**. Il n'est ni protégé par la fiction, ni absorbé par une narration continue. Les **ruptures de ton**, les **bascules entre farce et tragédie**, l'**irruption du documentaire** et du **son brut** empêchent toute identification « confortable ».

Ce positionnement vise à faire du spectateur un **témoin actif** plutôt qu'un **observateur passif**. *La Valse des Oubliés* interroge ainsi la **responsabilité du regard** : que signifie **voir, entendre, savoir**, et pourtant **détourner les yeux** ?



ÉCHOS MÉDIATIQUES ET CONTEXTE INTERNATIONAL :

Un article du *New York Times* publié en novembre 2023 résume ainsi la situation :

« *Les derniers survivants d'une épuration ethnique sont laissés à eux-mêmes. Les frontières se referment sur eux, et les grandes puissances détournent les yeux.* »

Cette citation reflète l'abandon des Arméniens du Haut-Karabagh par la communauté internationale, au cœur même de ***La Valse des Oubliés***.

UNE ŒUVRE PENSÉE POUR DES CONTEXTES CONTEMPORAINS ET INTERNATIONAUX :

Par sa forme hybride et son inscription dans des enjeux géopolitiques contemporains, ***La Valse des Oubliés*** s'adresse à des publics au-delà des frontières nationales. Le projet est pensé comme une œuvre mobile, capable de dialoguer avec différents contextes culturels et politiques.

En passant par l'intime, il s'inscrit dans une recherche artistique qui considère le théâtre comme un espace de confrontation, non pour délivrer un message, mais pour maintenir ouvertes des questions universelles que le monde contemporain tend à refermer...

NOTE DRAMATURGIQUE DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Le spectacle ne raconte pas seulement la tragédie, il montre comment cette tragédie est produite, justifiée, mise en scène et oubliée. Il se construit par strates, jeu, chœur, farce, son, vidéo qui coexistent dans une tension permanente. Cette stratification fait apparaître un récit volontairement fragmenté, marqué par des ruptures, des silences et des contradictions.

Le travail sonore occupe une place centrale dans la dramaturgie, au même titre que l'image. Des enregistrements bruts, notamment des coups de feu visant Anoush, sont diffusés à un moment clé du spectacle. Le son s'impose alors comme une trace irréfutable du réel, suspendant toute tentative de fonctionnalisation. Dans un second temps, les actrices rejouent cette bande sonore en direct avec leurs corps et leurs voix. Ce décalage interroge la manière dont la violence est rejouée, mise en scène, comment un peuple est instrumentalisé, et comment la représentation peut parfois atténuer, voire désamorcer, la portée réelle de cette violence, tout en révélant la préméditation du crime.

Le chœur, pensé comme une entité mouvante, articule les passages entre récit, mémoire et rupture. Il permet de faire circuler la parole entre l'individuel et le collectif, entre le témoignage et l'adresse, entre l'intime et l'universel.

La farce agit en contrepoint critique : par l'excès et le grotesque, elle dévoile la théâtralisation du pouvoir et la fabrication des discours officiels. Loin de désamorcer la tragédie, elle en accentue la violence.

La mise en scène place ainsi le spectateur face à différents régimes de réalité, document, jeu, répétition, silence et l'invite à interroger sa propre position de regardeur, confronté à ce qu'il voit, entend et sait.



UN EXTRAIT

ANOUSH :

*Au bord de la falaise
Du côté de Vank*

*Bras ligotés...
Relevés au-dessus de la tête.
Un caillou dans la bouche.
Un autre planté dans l'œil droit.*

*Des coups.
Des coups.
Encore des coups.*

*« Yasma » écrit sur mon torse.
Avec son couteau
Pendant que les autres riaient
Au bord de la falaise
Du côté de Vank*

*Et puis...
Et puis le grand saut dans le vide.
Pour s'exiler
Hors de moi.
Hors de mon corps-Prison.*

*Suis-je ?
Sur le chemin de cailloux ?
Dans le village fantôme ?*

*Je vois le ciel.
Noir.
Dans mes yeux.
Le noir.
Bras ligotés...
Relevés au-dessus de la tête.
Un caillou dans la bouche.
Un autre planté dans l'œil droit.*

*Des coups.
Des coups.
Encore des coups.*

*Au bord de la falaise
Du côté de Vank
Les chiens errants.
Qui hurlent à la mort
Qui dévorent mes cris les plus fous.
Mes pleurs les plus sourds.*

*Et l'empreinte de mon visage dans la terre de mes ancêtres.
Mes doigts qui s'accrochent aux racines,
pour ne pas succomber à la douleur.*

*Plus de jambes.
Plus de peau.
Juste de la terre.
De la terre partout.
Dans ma bouche.
Du gravier.*

*Lever les bras...
Toucher les nuages.
Le ciel noir sous mes yeux Et les corbeaux tout autour.*

*Ils les ont tous tués ?
Encore une fois ?
Deux fois morte, je pense.*

*Les corps ont-ils à nouveau disparus ?
Notre mort ne les satisfait pas, je pense.
Ils veulent que « rien » soit ce qui reste de nous.*

*Des coups.
Des coups.
Encore des coups.*

*Au bord de la falaise
Du côté de Vank.*

Pas juste une pierre, je-dis ?

*Une pierre... je vous en supplie.
Juste une pierre !
« Ni maison, ni pierre, ni corps, ni nom » ils ont dit !*

*Les corbeaux qui tournent dans mes yeux.
Dans la roche.
Noir.
Dans ma tête.
Noir.*

*Je les entends encore.
Ils disent que je n'existe pas.
Ils crient :
« On les a tués ! »
« On les a brûlés ! »
« On les a jetés ! »
Comme si je n'étais déjà plus là.*

*Nos morts ne sont pas des morts.
Puisqu'ils n'existent pas.
Je dis « Juste un pierre »
« Ferme-là ! »*

*Juste une pierre enfoncé dans l'œil.
Les bras relevés.
Vers le ciel.
Noir.*

Noir.

Extrait de *La Valse des oubliés* de Caroline Safarian, 2023



LA PRESSE EN PARLE DÉJÀ

Emission spéciale Radio Arménie Lyon, décembre 2025

<https://radioarmenie.com/2015-03-12-15-28-11/52-emission-speciale/4179-la-valse-des-oublies-caroline-safarian-auteure-et-metteuse-en-scene-belge>
<https://www.youtube.com/watch?v=WWekj3dFiJs>

Interview de la metteuse en scène Caroline Safarian, novembre 2023

<https://www.bruzz.be/videoreeks/said-city/video-caroline-safarian-over-haar-lezing-van-la-valse-des-oublies-theatre-le>

Article sur la lecture au Théâtre Le Public, octobre 2023

<https://divercite.be/theatre-caroline-safarian-auteure-et-metteuse-en-scene-propose-une-lecture-autour-de-son-nouveau-texte-la-valse-des-oublies/>

Interview de Caroline Safarian et son fils Aram, novembre 2023

<https://audio.com/belga-hay/audio/armenolobby-caroline-safaryan>

ACHAT DU SPECTACLE

Prix de vente : 3000 euros/ représentation (hors droit d'auteur)

Possibilité de forfait : à partir de 3 représentations à 2500 euros/ représentation

FICHE TECHNIQUE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Durée du spectacle : 1H10

Nombre de comédien.ne.s : 4

Temps de prémontage estimé (incluant accroche & pointage) : 2H30-3H

Temps de filage estimé (incluant encodage des mémoires & balances son) : 1H-1H30

SPÉCIFICITÉS DE PLATEAU DEMANDÉES

Minimum 6m d'ouverture de scène et 6m de profondeur de scène.

Accès aux coulisses à jardin & à cour.

Espace de fond de scène libre pour y installer la paroi de bois + espace derrière celui-ci pour que les comédiens s'y glissent.

DEMANDES DES ARTISTES

Accès à une loge commune ou 4 loges individuelles, comprenant un porte-vêtements, des toilettes et un miroir.

Un repas chaud le soir et froid le midi

LISTE DE MATÉRIEL

La Compagnie apporte :

Fond de scène en bois à tasseaux avec fenêtre intégrée découpé comme selon :

- 3 panneaux de 200x100cm

- 1 panneau de 100x100cm

- 1 panneau de 100x50cm

- Jeu de vis & écrous attenants

- Tissu blanc tendu pour projection dans la « fenêtre »

1x Meuble de cuisine en bois de 120x80x60cm

1x Canapé +- 250x120x120cm

Caisse en carton comprenant accessoires de jeu

Costumes

Session Q-Lab avec sons & vidéos, à charger sur l'ordinateur

Caméra ND5 avec liaison Mini-HDMI

La Compagnie demande :

Vidéo :

Vidéoprojecteur Grand angle, couvrant l'intégralité du fond de scène, avec accès HDMI/VGA en régie

Ordinateur avec logiciel Q-Lab ou équivalent, relié au vidéoprojecteur

Câble HDMI couvrant au minimum la distance entre l'ordinateur de la régie et le plateau.

Une caméra y sera connectée pendant la durée du spectacle pour retransmettre l'image en live.

Son :

Façade classique LR 20-20.000Hz, idéalement avec subs + crossover

Console numérique type M32, X32, QL4, ... Avec connexion USB au système

Lumière :

Ordinateur en régie équipé de Magic Q, Quick Q ou équivalent

2x PC 2Kw

8x PC 1kW

2x ETC Source4 RGB ou équivalent

6x Showtec M1500 ou équivalent

2x Stikolor Starway 12010 UHD

CONTACTS

Metteuse en scène : Caroline SAFARIAN: + +32 476 69 39 34 - caroline_safarian@hotmail.com

Régisseur/référent technique : Romain DE WULF : +32478636881 – romaindewulf@hotmail.com

CAROLINE SAFARIAN

METTEUSE EN SCÈNE ET AUTRICE

Autrice et metteuse en scène, Caroline Safarian explore des thématiques fortes comme l'exil, la mémoire, l'identité et les injustices sociales.

Sa pièce *Papiers d'Arménie ou sans retour possible* interroge la question du génocide et de la transmission, et a fait l'objet de tournées internationales.

Avec *Peau de Loup*, publiée chez Lansman, elle aborde les violences et les fragilités humaines dans une écriture sensible et percutante. *Ménopausées*, créé au **Théâtre de Poche**, met en lumière la parole féminine avec humour et profondeur. Dans *La valse des Oubliés*, elle s'intéresse aux invisibilisés de la société, donnant voix à ceux que l'on n'entend pas. Elle écrit également *Échoués*. Au fil du naufrage, centré sur la question du sans-abrisme.

Son travail inclut de nombreuses créations collectives, mêlant comédiens professionnels et publics citoyens. Elle met en scène *Résistance*, inspiré du mythe d'Antigone et lié à l'actualité arménienne.

Ses projets comme *Une idée d'évasion* ou ses ateliers en prison témoignent d'un engagement auprès de publics marginalisés.

Elle crée aussi pour la jeunesse, notamment avec *Un last minute pour Erevan* et *Spiderman sauce cornichon*.

Son écriture mêle intimité, mémoire et dimension politique. Elle privilégie une démarche participative et inclusive dans ses mises en scène. Son théâtre devient ainsi un espace de dialogue interculturel et intergénérationnel. L'ensemble de son parcours artistique révèle une volonté constante de relier création théâtrale et engagement citoyen.

LA COMPAGNIE DU CHAPITRE

La Compagnie du Chapitre défend l'idée que chacun et chacune a droit au chapitre : le droit d'être entendu·e, reconnu·e et considéré·e à travers l'acte artistique.

À travers ses créations et ses projets participatifs, la compagnie fait du théâtre un espace d'expression et de transformation sociale. Elle se consacre à la promotion et à l'organisation de spectacles vivants, de créations théâtrales mais aussi d'ateliers et de mises en scène qui valorisent la cohésion sociale, l'éducation permanente et la diversité culturelle.

Sous la direction artistique de Caroline Safarian, son travail s'inscrit dans une démarche engagée : donner la parole aux personnes invisibilisées dans la société. Qu'il s'agisse de parcours migratoires, de réalités sociales fragilisées ou de trajectoires de vie marginalisées, la scène devient un lieu où ces voix peuvent émerger, se raconter et être pleinement entendues.

La Compagnie du Chapitre conçoit ainsi le théâtre non seulement comme un art, mais comme un outil d'émancipation. Par l'écriture collective, la création partagée et la rencontre avec le public, elle permet à chacun·e de se réapproprier son récit et de prendre place dans l'espace commun.

COORDONNÉES

Caroline Safarian

Directrice artistique – La Cie du Chapitre ASBL

32 476 69 39 34

caroline_safarian@hotmail.com